



**CONCOURS COMMUNS POLYTECHNIQUES**

---

EPREUVE COMMUNE  
FILIERES MP - PC - PSI - TSI - TPC

---

**LANGUE VIVANTE**

**ALLEMAND - ARABE - ESPAGNOL - ITALIEN - PORTUGAIS - RUSSE**

**Durée : 2 heures**

---

*L'usage de toute machine (calculatrice, traductrice...) est strictement interdit.  
L'usage du dictionnaire est interdit sauf pour l'arabe où un dictionnaire bilingue est permis.*

**I. VERSION.** Traduction du texte et de son titre écrits dans la langue choisie par le candidat à l'inscription.

**II. EXPRESSION ÉCRITE** sur le texte « Les entreprises sont confrontées aux évolutions de la société » de Michel DELBERGHE, *Le Monde, Dossier* du 26 Avril 2002

Dans la langue choisie par le candidat à l'inscription :

- 1 - Résumé : résumer le texte en 130 mots ( $\pm 10\%$ ) et traduire le titre.
- 2 - Commentaire : répondre à la question en 200 mots ( $\pm 10\%$ ).

**Vous indiquerez, pour chaque partie (1 et 2), le nombre de mots utilisés.**

I. VERSION

ALLEMAND

### **DAS KLIMA DER ERDE**

Die Behauptung, dass das Wetter morgen so sein wird wie heute, ist zu 70 Prozent richtig. Wir leben in keiner außergewöhnlichen Zeit. Erdgeschichtlich befinden wir uns am Ende einer Kaltzeit, vielleicht wird es wärmer. Diese Warmeperiode wird irgendwann von der nächsten Eiszeit abgelöst. Dass eine Erhöhung der Durchschnittstemperatur um drei Grad für Flora und Fauna nachteilig sein soll, dafür gibt es zwar die eine oder andere Modellberechnung, aber keinerlei Beweise. Es ist deshalb unsinnig, von einer Klimakatastrophe zu sprechen, nur weil wir ein Klima vor Augen haben, das dem des 19. Jahrhunderts entspricht.

Aber die Geschichte der Erde ist nicht reversibel. Nichts wird sich so wiederholen, wie es einmal stattgefunden hat. Folglich lässt sich die Zukunft auch nicht vorhersagen. Kleinste Veränderungen in den Ausgangsdimensionen, die die Natur kennzeichnen, verändern das Ergebnis dramatisch. Das ist das Dilemma der Wetter- und Klimaforscher und ihrer mathematischen Modelle und Szenarien. Nicht Stabilität ist die Grundlage der Evolution, sondern Chaos und Dynamik. Alles andere wäre eine Fossilisierung der Erde.

Nach, *Focus*, 4 1/2002

## ALLEMAND

1. Fassen Sie den Text in 130 Wörtern ( $\pm 10\%$ ) zusammen.
2. Warum lassen sich manchmal junge Menschen nur schwer in ein Unternehmen integrieren?  
Hängt das mit der Unsicherheit auf dem Arbeitsmarkt zusammen, oder ist das eher auf einen Generationskonflikt zurückzuführen? Begründen Sie Ihre Meinung! (in 200 Wörtern  $\pm 10\%$ )

## II. EXPRESSION ÉCRITE

### **LES ENTREPRISES SONT CONFRONTÉES AUX ÉVOLUTIONS DE LA SOCIÉTÉ.**

Ce serait la face cachée du retour de la croissance. En relançant des plans massifs d'embauché pour faire face à une forte demande de production, aux 35 heures et aux premières vagues de départs à la retraite, les entreprises n'imaginaient pas prendre de plein fouet les évolutions de la société. Après les enseignants désemparés des collèges et des lycées, les directeurs d'usine et les chefs d'atelier se retrouvent en première ligne sur le front de l'intégration des jeunes des cités «sensibles».

Ce n'est pas un hasard si les constructeurs automobiles sont, avec les hypermarchés, les plus exposés à des comportements déjà sources de conflits dans les autres institutions - la famille, le quartier et l'école. Leurs usines [...] ont été construites avec et à proximité immédiate des grands ensembles en proie aux phénomènes de désocialisation auxquels ils ont, pour partie, contribué via les restructurations et les licenciements massifs.

Chez PSA, il n'y a pas eu d'embauché pendant vingt ans. L'entreprise a perdu l'habitude d'intégrer des jeunes. Ceux-ci ont été témoins des mises en préretraite, des licenciements économiques, du développement du chômage qui ont affecté leur entourage immédiat. Tout ceci n'a certainement pas aidé à la valorisation d'un modèle social de l'adulte, ni du travail comme moyen d'y accéder.

En une génération, l'entreprise a changé. Mais les jeunes aussi. A force d'avoir entendu répéter, durant leur scolarité, au plus fort de la crise des années 1990, que l'emploi à vie n'existait plus, qu'ils devaient se préparer à la mobilité et à la précarité, ils auraient retenu la leçon. Leur rapport à la hiérarchie, à la loi et à la règle, y compris en matière de sécurité, détonne considérablement. En revanche, la plupart des dirigeants notent de profondes facultés d'adaptation.

Il y a deux ans, le groupe PSA s'est alarmé des actes de violences dans certaines usines et ateliers : agressions, affrontements de bandes, vols de voitures et de matériel... Comme les autres institutions confrontées aux mêmes incidents, le premier réflexe des entreprises a été d'apporter une réponse «policière» par le renforcement de la présence de vigiles, la fermeture des vestiaires. D'abord surprises par la nature de ces arrivées, pourtant passées au filtre d'une sélection sévère, elles ont ensuite tenté de réagir en multipliant les stages de formation et les formules d'intégration.

Selon certains spécialistes, c'est la multiplication des statuts et des situations de précarité (CDD, intérim et stages) qui est source de violence pour des jeunes moins qualifiés, moins payés et dépourvus de tous les avantages sociaux des grandes entreprises.

D'après Michel DELBERGHE,  
*Le Monde*, Dossier du 26 avril 2002